



MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA SOUVERAINETÉ
INDUSTRIELLE ET NUMÉRIQUE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction générale
du Trésor

**Patrice Motsepe – symbole de l’ascension du capitalisme noir en
Afrique du Sud**



Patrice Motsepe (63 ans)
Milliardaire, homme
d'affaires sud-africain

Patrice Tlhopane Motsepe est un homme d'affaire sud-africain (fortune d'environ 3,4 Mds USD) – **qui a fait fortune dans l'extraction minière**. Il est aujourd'hui présent dans de nombreux secteurs dont la finance, les télécommunications, l'immobilier, l'agro-industrie et le sport. Issu d'une famille tswana, il est le **beau-frère du Président de la République actuel, Cyril Ramaphosa**, et de l'ancien Ministre de l'Energie, Jeffrey (Jeff) Thamsanqa Radebe. Il cultive sa discrétion malgré le fait d'être une des figures les plus influentes du capitalisme africain.

Né dans le township de Soweto à Johannesburg – d'un père instituteur puis gérant d'un petit réseau de magasins à Hammanskraal, il grandit dans une famille relativement aisée liée à la royauté tswana. Scolarisé dans des établissements privés, Patrice Motsepe s'oriente ensuite vers des études d'Arts (Bachelor de l'*University of Swaziland*) puis de Droit (*University of Witwatersrand*, Johannesburg). De retour en Afrique du Sud après un séjour aux Etats-Unis, il devient en 1994 **le premier noir associé du cabinet d'avocat sud-africain Bowman Gilfillan. A cette époque, il se spécialise dans le droit minier.**

Patrice Motsepe lance alors sa première entreprise, *Future Mining* (spécialisée dans la collecte de poussière d'or sur les sites aurifères) et dès 1997 il entame le rachat de plusieurs compagnies minières, profitant notamment de la baisse des cours de l'or. **En 2003, il regroupe l'ensemble de ses sociétés au sein du conglomérat Africain Rainbow Mineral (ARM), dont il est le CEO.** ARM se diversifie dans la platine, le fer, le manganèse, le charbon et le cuivre. L'entreprise est aujourd'hui présente en Afrique du Sud, en Zambie, au Zimbabwe et en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

En 2003, P. Motsepe crée Ubuntu-Botho Investments (UBI), puis African Rainbow Capital (détenue à 100% par UBI) - sociétés dont il est aujourd'hui le président et demeure l'actionnaire majoritaire. Elles détiennent des participations dans plus de 40 sociétés, dont la banque digitale *TymeBank*, le groupe industriel *Afrimat*, la société agricole *BKB*, la société de télécommunications *Rain*, le domaine immobilier de luxe *Val de Vie*, et une participation d'environ 45% dans *Alexander Forbes*, administrateur de fonds de pension en Afrique du Sud. Il est également actif dans l'énergie via *African Rainbow Energy and Power (AREP)*, plateforme dédiée aux énergies renouvelables.

Ancien président par intérim du Black Business Council (BBC), membre fondateur et ancien président du Business Unity SA (BUSA), il a été pendant plus de 15 ans directeur non-exécutif de la banque Absa et est toujours directeur non-exécutif de Sanlam (assurance). Il est également président non exécutif de *Harmony Gold Mining Co Ltd* et a été président de la *South African Chamber of Commerce and Industry*. Il fait partie des cercles internationaux du Forum Économique Mondial (WEF), du Harvard Global Advisory Council et du Conseil International des Mines et Métaux (ICMM).

En 2013, il devient le **premier africain à rejoindre le Giving Pledge**, initiative lancée par Warren Buffett et Bill Gates, en s'engageant à donner la moitié de sa fortune à des œuvres de charité. Sa **fondation Motsepe**, fondée avec sa femme Precious, soutient l'éducation, la santé, l'entrepreneuriat et l'agriculture communautaire. Son fils Tlhopane Motsepe a étudié à HEC.

Grand amateur de sport, Motsepe rachète en 2003 le club de football Mamelodi Sundowns, qu'il transforme en un modèle de gestion sportive sur le continent. Le club remporte la CAF Champions League en 2016 et domine la ligue sud-africaine. En 2019, il entre aussi dans le rugby en acquérant 37 % des Blue Bulls, franchise professionnelle basée à Pretoria. En mars 2021, il est **élu président de la Confédération africaine de football (CAF), avec le soutien du président de la FIFA, Gianni Infantino**. Il est réélu sans opposition en mars 2025 pour un second mandat de quatre ans.

1. Patrice Motsepe, une ascension économique symbole du *Black Economic Empowerment (BEE)*

Patrice Motsepe est issu d'un milieu familial tswana relativement aisé et engagé, lié à la royauté locale. Cette origine lui permet d'accéder à des écoles privées de bon niveau, notamment catholiques, d'abord dans la région de Phokeng (North-West), puis à Johannesburg. Il y bénéficie d'une formation académique solide, dont très peu d'enfants noirs de sa génération ont pu profiter. Il parle couramment l'anglais, l'afrikaans et le tshivenda.

Motsepe entame ses études supérieures à l'université du Swaziland (aujourd'hui Eswatini), avant de se spécialiser en droit à la prestigieuse université du Witwatersrand (Wits), à Johannesburg. Il complète brièvement sa formation aux États-Unis, à la faculté de droit de Berkeley, où il suit un cursus en droit commercial international. De retour en Afrique du Sud à la fin des années 1980, il rejoint le cabinet Bowman Gilfillan, l'un des plus réputés du pays, et y **devient en 1994 le premier associé noir**, l'année de l'élection de Nelson Mandela.

Au sein du cabinet, Motsepe se spécialise en droit minier, fusions-acquisitions et droit du travail, ce qui le conduit à côtoyer à la fois des membres de l'ANC et des syndicats affiliés tel que le COSATU. Son passage à l'entrepreneuriat s'inscrit dans un moment charnière de l'histoire sud-africaine, marqué par la libéralisation économique et l'introduction des **premières législations en matière de Black Economic Empowerment (BEE)**. Le BEE est un cadre politique et économique mis en place après l'apartheid pour corriger les inégalités structurelles en favorisant la participation des Noirs dans l'économie sud-africaine à travers des dispositifs de transfert de propriété, d'accès au capital, de formation, et d'emploi dans les entreprises privées. **Le profil de Motsepe – jeune, formé à l'international, compétent, connecté et noir – en fait un candidat idéal pour tirer parti de cette nouvelle dynamique.**

Il fonde en 1994 Future Mining, une entreprise de sous-traitance minière spécialisée dans le nettoyage des poussières d'or à l'intérieur des galeries. **Le contexte économique lui est alors favorable** : la chute du cours de l'or dans les années 1990, sous la barre des 300 dollars l'once, pousse les majors à se séparer de leurs mines les moins rentables, offrant à Motsepe **l'opportunité d'acquérir des actifs sous-évalués.**

C'est ainsi qu'en **1997, il crée ARMgold**, une société minière pionnière spécialisée dans l'or, dont le développement sera étroitement lié à la Charte minière de 2002, qui impose aux entreprises du secteur de céder une partie de leurs actifs à des partenaires issus de la majorité noire. Le succès de Motsepe repose en grande partie **sur sa connaissance fine du droit minier et sa capacité à mobiliser les instruments financiers du BEE, notamment les mécanismes d'acquisition sans mise de fonds initiale.** Il bénéficie notamment du soutien de l'Industrial Development Corporation (IDC), qui cofinance ses acquisitions, fournit un appui technique, des garanties de prêt, et une grande flexibilité dans la structuration des participations.

En 2003, **ARMgold acquiert une participation de 20 % dans Harmony Gold**, acteur historique de l'or en Afrique du Sud, dans le cadre d'un accord BEE majeur. Peu après, Harmony Gold absorbe ARMgold à travers une opération de fusion-acquisition et Motsepe, via ARM, obtient environ 14 % du capital de Harmony Gold. Cette même année, Motsepe acquiert une participation initiale de 30 % dans le cadre d'un accord BEE, avant de devenir **actionnaire majoritaire au fil des années, dans Anglovaal Mining (AVI)**, une société minière sud-africaine historique spécialisée dans les métaux comme le fer et le manganèse.

Ces acquisitions mènent à la **création d'African Rainbow Minerals (ARM), conglomérat minier dans les secteurs de l'or, du platine, du charbon, du fer, du cuivre et du manganèse** désormais coté au Johannesburg Stock Exchange (JSE). Ces acquisitions, financées par des mécanismes de **vendor-financing** (adossés aux revenus futurs des mines), illustrent une stratégie soutenue par la législation BEE, qui identifie le manque de capital initial – et non la compétence – comme le principal obstacle pour les entrepreneurs noirs.

2. Une stratégie de diversification qui aboutit à la création d'un conglomérat multisectoriel

En parallèle, Patrice Motsepe **structure sa diversification via sa holding d'investissement familiale Ubuntu-Botho Investments (UBI), fondée en 2003**. Le nom « Ubuntu-Botho », qui renvoie à une philosophie africaine fondée sur l'interdépendance, reflète cette volonté d'associer pouvoir économique et responsabilité sociale. Cette dernière devient l'un **des partenaires stratégiques du groupe d'assurance Sanlam** dans le cadre de son programme BEE. Sanlam cède 5 % de son capital à UBI dans un deal structuré sur 10 ans. UBI perçoit des dividendes préférentiels pendant dix ans, sans avoir à avancer de capital, avant de **devenir en 2013 actionnaire de référence**. UBI possède actuellement environ 14,5% de Sanlam.

Ce partenariat stratégique débouche sur la création d'African Rainbow Capital (ARC) en 2015, société d'investissement entièrement détenue par UBI (elle-même détenue à environ 53% par Motsepe via Sizanani-Thusanang-Helpmekaar Investments), et aujourd'hui active dans plus de 40 entreprises : finance, télécoms, agriculture, industrie... C'est à ce moment que **Motsepe change d'échelle : de magnat du secteur minier, il devient acteur transversal du capitalisme financier noir sud-africain**. Il fut aussi pendant longtemps administrateur non exécutif au conseil d'administration d'Absa, un des plus grands groupes bancaires d'Afrique.

Aujourd'hui, ARC détient des participations dans plus de 40 entreprises (voir annexe 1), cotées ou non cotées, dans des domaines aussi variés que :

- la finance avec la création de TymeBank, une des premières banques digitales sud-africaines
- l'assurance avec Sanlam
- la gestion d'actifs avec Alexander Forbes
- les télécommunications (participation dans Rain, opérateur 4G et 5G),

- l'industrie lourde via Afrimat, groupe actif dans les matériaux de construction et l'exploitation minière
- l'agro-industrie avec des parts dans BKB, coopérative agricole historique
- l'immobilier de luxe notamment via le domaine résidentiel Val de Vie
- l'énergie avec African Rainbow Energy and Power (AREP), plateforme dédiée aux infrastructures énergétiques propres et GoSolr, société spécialisée dans la location de panneaux solaires résidentiels

Avec la création d'ARC, Motsepe a su créer des **réseaux d'affaires intégrés et diversifiés dans des secteurs-clés** comme les mines, la finance, les télécommunications, l'agro-industrie, l'immobilier, et désormais les énergies renouvelables. Ce réseau de participations illustre la capacité de Motsepe à déployer une stratégie d'investissement de long terme, multisectorielle, **fondée sur la prise de participation minoritaire mais active**. Ce positionnement dans plusieurs secteurs stratégiques de l'économie sud-africaine lui confère une influence qui va bien au-delà du secteur minier. Il devient une figure-clé du capitalisme institutionnel sud-africain, capable de rivaliser avec les grands conglomérats historiquement blancs.

3. Une stratégie d'influence habile via le sport et la politique

Patrice Motsepe ne se limite pas à son rôle d'homme d'affaires ; il déploie également une stratégie réfléchie d'influence à travers le sport. **Depuis 2003, Motsepe est le propriétaire majoritaire du Mamelodi Sundowns Football Club** qu'il a transformé en club dominateur à l'échelle nationale et qui compte à l'échelle continentale. Il a été le seul club d'Afrique subsaharienne à participer à la Coupe du Monde des Clubs 2025. Cette acquisition s'inscrit dans une démarche stratégique visant à renforcer son image auprès de la population noire où le football est le sport numéro 1, **développer sa visibilité médiatique et son image d'homme d'affaires à succès**.

En 2019, il franchit un nouveau palier en acquérant 37 % des Blue Bulls, l'équipe de rugby de Pretoria, **élargissant ainsi son influence sportive au-delà du football** et dans un sport à forte symbolique nationale et historique. Ces investissements sportifs servent aussi de plateforme pour promouvoir des initiatives sociales, éducatives et dans le domaine de la santé, alignées avec ses engagements philanthropiques, **renforçant sa stature de philanthrope**, à rebours du cliché d'un « *black diamond* » enrichi et compromis par la connivence avec le pouvoir.

En mars 2021, Patrice Motsepe est élu président de la Confédération africaine de football (CAF), devenant le premier sud-africain à occuper ce poste. Son accession à la tête de l'organisation sportive la plus puissante du continent marque un tournant majeur dans sa stratégie d'influence, cette fois à l'échelle panafricaine. À la tête de la CAF, Motsepe engage une série de réformes visant à redorer l'image d'une institution fragilisée par des scandales de gouvernance, notamment en matière de transparence financière, d'organisation des

compétitions et de commercialisation des droits médias. Il y applique des principes de gestion issus du monde des affaires avec succès, en témoigne la réussite commerciale de la CAN 2023.

Sa présidence accroît son rayonnement au-delà du monde économique : elle lui offre un accès privilégié aux chefs d'État africains, facilite les négociations avec de grands groupes privés et renforce son rôle dans la diplomatie sportive du continent. À travers la CAF, Motsepe dispose ainsi d'un puissant levier d'influence politique et symbolique, consolidant son image de leader panafricain engagé dans le développement institutionnel et économique de l'Afrique.

La dimension politique est également centrale dans la stratégie d'influence de Motsepe.

Son père, Augustine Motsepe, enseignant devenu commerçant, était un militant de la cause tswana et un sympathisant des luttes pour l'émancipation noire proche des idéaux de l'African National Congress (ANC). Après ses études de droit, Patrice Motsepe **travaille brièvement pour l'ANC** dans le cadre de missions juridiques liées à la transition démocratique sur des questions telles que la réforme du droit du travail, le développement du droit constitutionnel, ou encore les fondements juridiques des futures politiques de redressement économique dont le BEE.

À cette implication politique **s'ajoute une dimension spirituelle** : chaque année, la Motsepe Foundation organise le *National Day of Prayer*, un rassemblement multiconfessionnel majeur où les prières portent sur l'unité nationale, la lutte contre la pauvreté, la criminalité, la corruption, et les violences faites aux femmes et aux enfants. Cet événement renforce l'image d'un homme engagé pour la paix et la prospérité du pays.

Il est surtout **le beau-frère de Cyril Ramaphosa (marié à sa sœur depuis 1996), président de la République sud-africaine depuis 2018**, et également lié à Jeffrey Thamsanqa Radebe (marié à une autre de ses sœurs), ancien ministre de l'Énergie. Ces liens familiaux créent un réseau privilégié d'accès au sommet de l'État, offrant un contexte favorable pour naviguer et influencer les politiques économiques nationales.

Toutefois, Motsepe n'a jamais exercé de fonction politique officielle et n'a pas exprimé publiquement d'ambitions en ce sens. D'autres scénarios sont aussi envisagés, notamment **une éventuelle candidature à la présidence de la FIFA**, dans le prolongement de son rôle à la tête de la CAF. Il n'en reste pas moins **un soutien influent de l'ANC, qu'il a plusieurs fois financé par des contributions privées**, consolidant ainsi son ancrage dans les réseaux du pouvoir sud-africain.

Depuis 2021, dans le cadre du nouveau système de transparence, Patrice Motsepe a donné près de 2,4 M EUR à l'ANC, faisant de lui **le premier donateur individuel du pays**. Cette contribution souligne l'importance stratégique de ses liens avec le pouvoir en place. Il ne s'est cependant pas limité au parti majoritaire : dans une démarche pragmatique, il a également effectué des dons de 100k EUR à d'autres formations politiques, l'Alliance démocratique (centre-droit libéral), les Economic Freedom Fighters (extrême-gauche) et Freedom Front Plus (extrême-droite) selon une **logique de diversification des soutiens et de maintien d'une**

influence transversale. Ce positionnement lui permet de préserver ses intérêts, quel que soit l'équilibre politique national ou provincial.

En outre, Motsepe a **occupé des fonctions clés dans plusieurs instances économiques influentes** dont président par intérim du Black Business Council (BBC), une organisation majeure représentant les intérêts des entrepreneurs noirs et jouant un rôle de négociation auprès du gouvernement sur les politiques de transformation économique. En tant que membre fondateur et ancien président du Business Unity South Africa (BUSA), il a participé à l'élaboration de stratégies de développement économique inclusif, rassemblant aussi bien des entreprises noires que blanches.

Il s'est aussi donné **une dimension philanthropique** notamment via son engagement dans le programme The Giving Pledge, initiative lancée par Warren Buffett et Bill Gates, en s'engageant à donner la moitié de sa fortune à des œuvres de charité. Sa **fondation Motsepe**, fondée avec sa femme Precious, soutient des projets dans l'éducation, la santé, l'entrepreneuriat et l'agriculture communautaire.

Il est également **reconnu sur la scène internationale en faisant partie des cercles internationaux** du Forum Économique Mondial (WEF), une plateforme majeure où se réunissent chefs d'État, dirigeants d'entreprise, experts et représentants de la société civile pour discuter des grandes questions globales, qu'elles soient économiques, sociales ou environnementales. Il est également président du BRICS Business Council en Afrique du Sud. Par ailleurs, il siège au Harvard Global Advisory Council, un conseil consultatif regroupant des leaders mondiaux issus de secteurs variés, qui conseillent l'université de Harvard sur les grandes orientations stratégiques à adopter face aux défis contemporains. Enfin, Motsepe est membre du Conseil International des Mines et Métaux (ICMM), une organisation regroupant les plus grandes compagnies minières mondiales engagées dans des pratiques responsables et durables.

Annexe 1 : Portfolio de Patrice Motsepe

Main holding company	Subsidiary	Companies
African Rainbow Minerals	African Rainbow Minerals Platinum	Bokoni
		Modikwa
		Nkomati
		Two Rivers
	African Rainbow Minerals Ferrous	Beeshoek Cato Ridge Alloys Cato Ridge Works

African Rainbow Capital		Gloria Khumani Nchwaning Sakura
	African Rainbow Minerals Coal	Goedgevonden Participative Coal Business
	Harmony Gold	Harmony Gold
	Telecoms	Rain
	Mining, construction, and energy	Afrimat ARC Services Kropz Group
	Business process outsourcing	Autoboys Bluespec Capital Appreciation Consumer Friend CSG Holdings GemCap Humanstate Linebooker Moonstone Payprop
	Property	ARC Real Estate ARC Property Development Barlow Park Majik Val de Vie
	Agriculture	Acorn Agri & Food RSA Subtropico
	Private equity	ARC Investments Fledge Capital Investments

		ARC Emerging Markets Fund of Funds
		Alexforbes
		Colourfield
		EBS International
		InFund Solutions
	Asset management	Khumo Capital
		Lima Mbeu
		Portfolium
		Sanlam 3rd Party Asset Management
		QED
		Afrocentric
		Capital Legacy
		Indwe Risk Services
	Insurance	LifeCheq
		National Health Services
		Rand Mutual Holdings
		Simah Risk
		Smart Health Investments
		A2X
		ARC Health
		Alternative Prosperity
	Specialist services	Bravura
		Constellation Capital
		EdgeGrowth
		Sinayo
		ARC Impex Solutions
		AI Fund
	Banking and digital	Crossfin
		Ooba
		TymeBank
		Tyme Global
Ubuntu-Botho Investments	UBI	Sanlam

Sports teams

Blue Bulls
Mamelodi Sundowns

**African Rainbow Energy and
Power**

AREP

African Rainbow Energy and
Power

Annexe 2 : Structure d'African Rainbow Capital (ARC)

Le conseil d'administration d'ARC Investments est présidé par Elias Masilela, économiste reconnu et ancien membre de la South African Reserve Bank. L'équipe exécutive est codirigée par Johan van Zyl et Johan van der Merwe, deux anciens cadres dirigeants de Sanlam, qui ont été cofondateurs d'ARC aux côtés de Motsepe. ARC est basé à Sandton et a été introduite au JSE en 2017. Au 30 juin 2024, la valeur brute de ses actifs était estimée à environ 15,4 Mds ZAR (près de 800 M USD).

African Rainbow Capital investit principalement dans cinq secteurs : les Technologies de l'Information et de la Communication ; les services financiers ; l'agriculture et l'agro-industrie ; l'énergie et les infrastructures renouvelables ; l'immobilier.

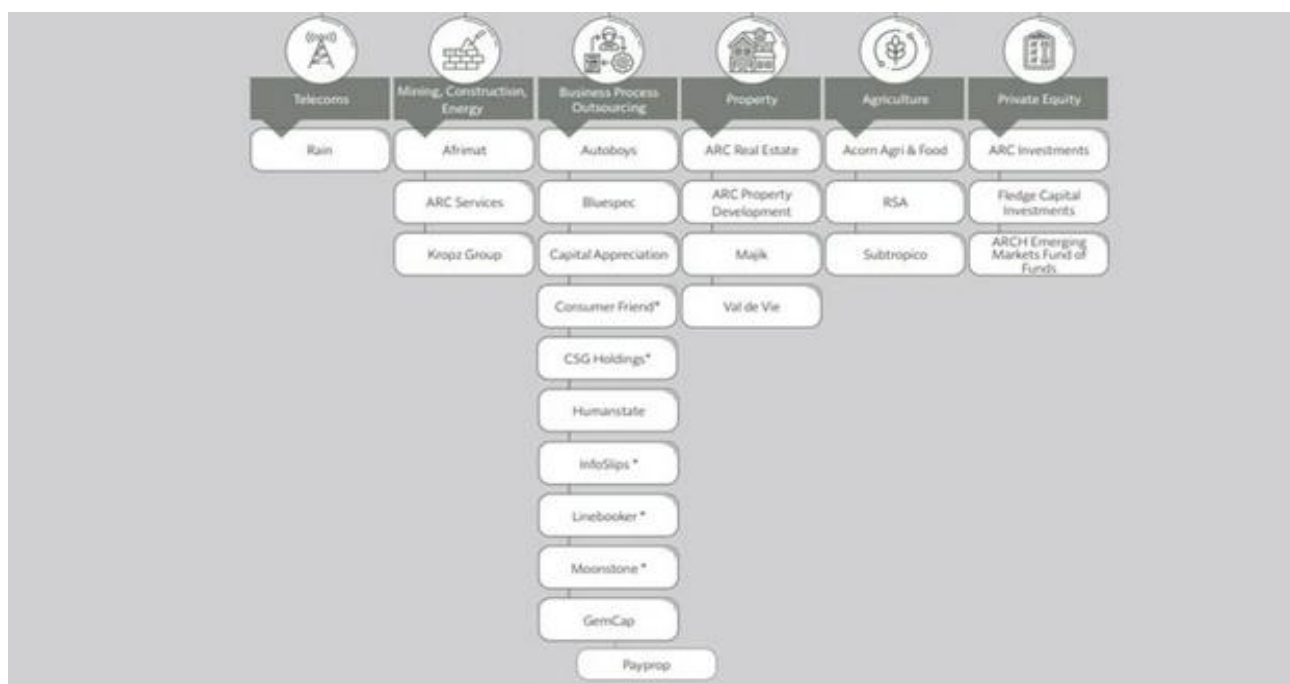
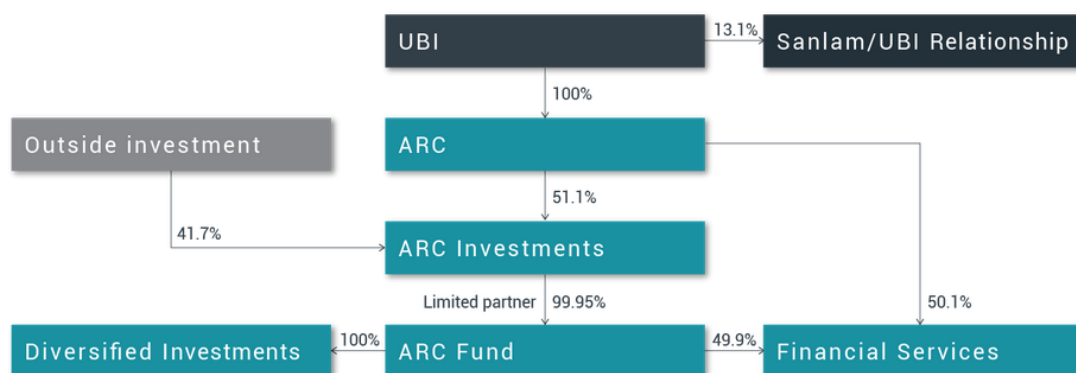
African Rainbow Capital se positionne dans ces différents secteurs au travers de ses trois fonds :

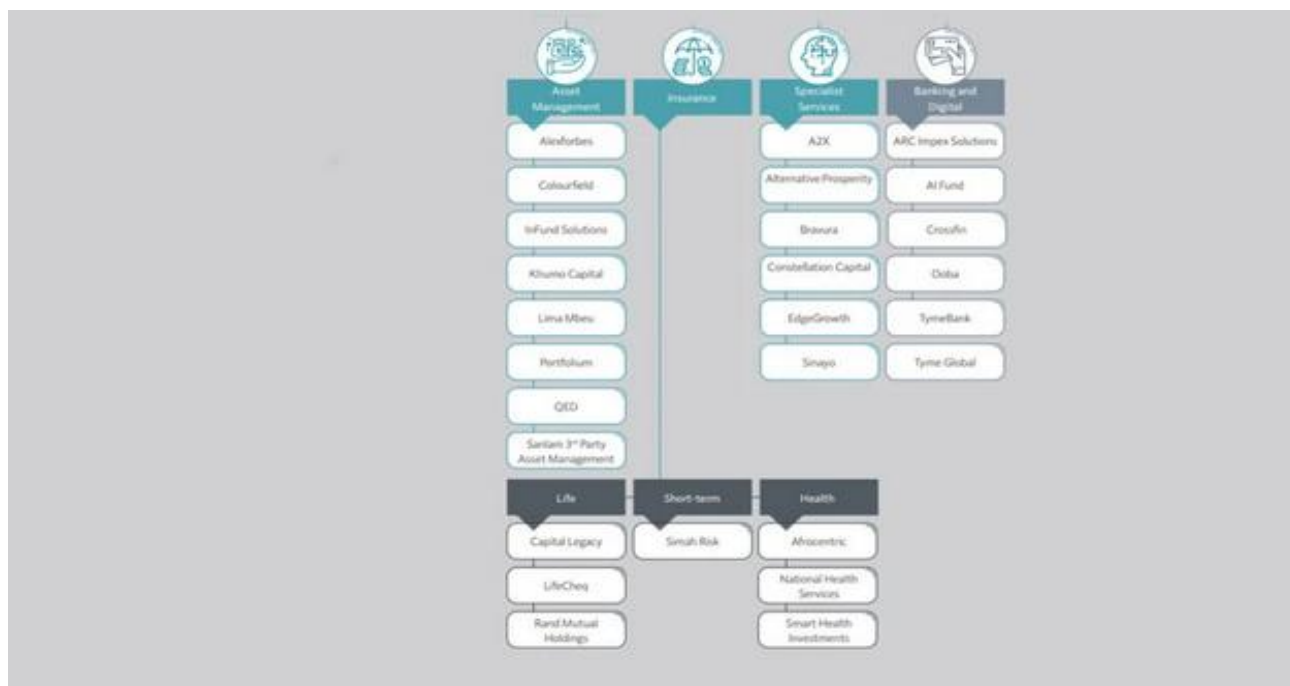
ARC Fund : il est l'outil financier du groupe. Il contrôle la *Financial Services HoldCo*. De plus, il gère les investissements financiers et non financiers, comme l'industrie et les télécoms ;

ARC Health : se concentre sur les entreprises dédiées à la restructuration de l'industrie privée de la santé en Afrique du Sud. L'orientation stratégique de l'ARC Health obéit à un triple objectif : rechercher des opportunités de réforme et de restructuration de l'industrie privée des soins de santé ; soutenir les initiatives visant à consolider les dépenses de santé du gouvernement afin de garantir l'efficacité et l'efficience ; agir comme catalyseur et soutenir les initiatives visant à garantir une assurance maladie nationale durable.

ARC Real Estate : il s'agit d'une joint-venture entre *African Rainbow Capital* et *Signature Investment Holdings* – fonds d'investissement international spécialisé sur les marchés émergents – avec un mandat d'investissement dédié aux transactions immobilières. L'ARC Real Estate est majoritairement détenu par des Noirs sud-africains. Sa stratégie consiste à s'associer à des entreprises sud-africaines de premier plan afin de tirer parti des opportunités créées par les différents BBBE, en ce qui concerne les transactions et les risques liés à l'immobilier.

Overview of our structure





Annexe 3 : Structure d'African Rainbow Mineral (ARM)

African Rainbow Minerals (ARM) a été fondée en 2003 par Patrice Motsepe dans le cadre du Black Economic Empowerment (BEE) en Afrique du Sud. ARM est née de la consolidation d'actifs miniers diversifiés, notamment la filiale ARMgold spécialisée dans l'or, et la prise de participation stratégique dans Anglovaal Mining (AVI), une société minière sud-africaine historique spécialisée dans les métaux de base comme le fer et le manganèse.

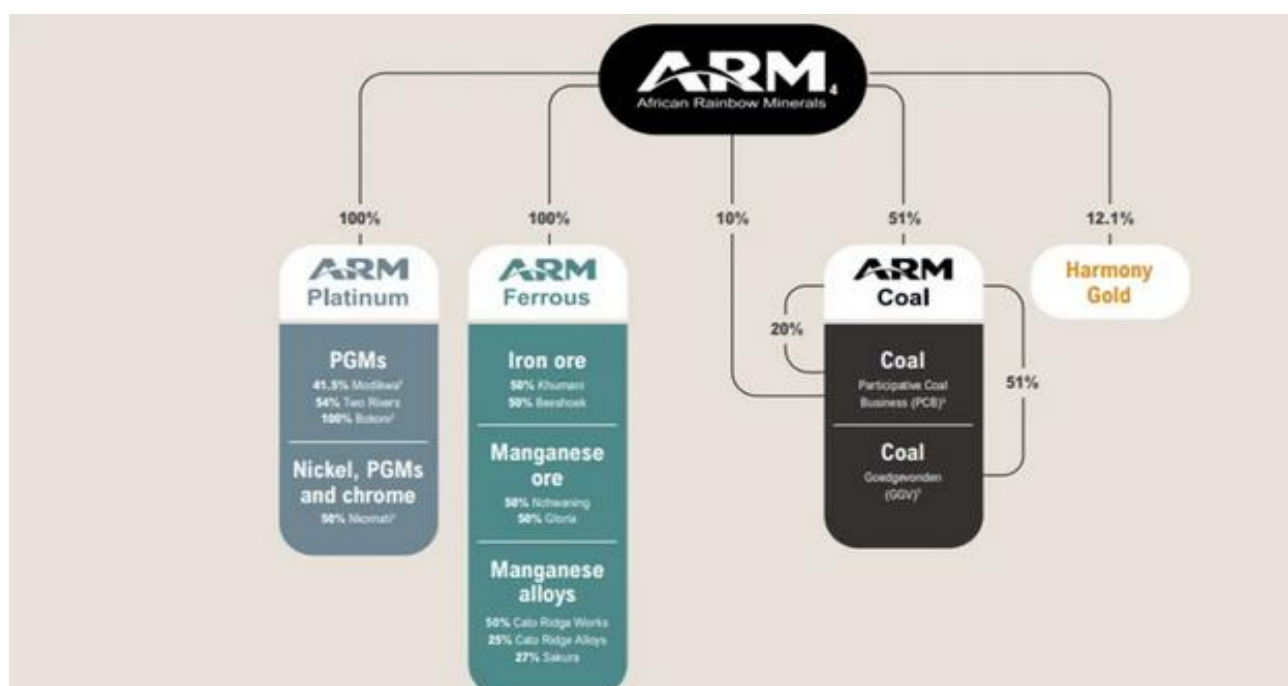
Cotée à la Bourse de Johannesburg, ARM est contrôlée par Motsepe à travers Ubuntu-Botho Investments, qui détient environ 39 % du capital. Elle s'impose comme l'un des piliers de l'industrie extractive du pays, opérant dans cinq grands secteurs stratégiques : le fer, le manganèse, le platine, le cuivre, le charbon et l'or. Dans le secteur du fer et du manganèse, ARM est coactionnaire d'Assmang (avec Assore Ltd), qui exploite d'importantes mines comme Khumani (Zambie) et Beeshoek pour le fer, ainsi que Nchwaning et Gloria pour le manganèse, toutes situées dans la province du Northern Cape. Ces métaux sont essentiels pour la sidérurgie et la métallurgie.

Dans les métaux du groupe des platinoïdes (PGMs), ARM détient des participations significatives dans deux joint-ventures : la mine de Modikwa (50 % avec Anglo American Platinum) et celle de Two Rivers (51 % avec Impala Platinum). Ces gisements, situés dans le complexe du Bushveld, figurent parmi les plus riches en platine, palladium, rhodium et autres métaux critiques pour l'automobile et les technologies vertes.

Le groupe est également actif dans le charbon à travers une coentreprise avec Glencore à la mine de Goedgevonden (GGV) dans le Mpumalanga, à la fois pour le marché sud-africain et

l'exportation. Enfin, ARM possède environ 12 % du capital de Harmony Gold, l'un des plus grands producteurs d'or d'Afrique, avec des actifs en Afrique du Sud et en Papouasie-Nouvelle-Guinée, ce qui lui confère une exposition internationale sans en assurer directement l'exploitation.

Mine / Projet	Ressource principale	Localisation	Partenaire(s)	Participation d'ARM
Lubambe Copper Mine	Cuivre	Copperbelt, Zambie	Aucun (ARM a racheté Vale)	90 %
Modikwa Platinum Mine	Platine, Palladium, Rhodium	Limpopo, Afrique du Sud	Anglo American Platinum	50 %
Two Rivers Platinum Mine	Platine, Palladium	Mpumalanga, Afrique du Sud	Impala Platinum (Implats)	51 %
Black Rock Mine	Manganèse	Northern Cape, Afrique du Sud	Assore (via Assmang JV)	25,2 %
Khumani Iron Ore Mine	Fer	Northern Cape, Afrique du Sud	Assore (via Assmang JV)	25,2 %
Beeshoek Iron Ore Mine	Fer	Northern Cape, Afrique du Sud	Assore (via Assmang JV)	25,2 %
Nchwaning & Gloria Mines	Manganèse	Northern Cape, Afrique du Sud	Assore (via Assmang JV)	25,2 %
Goedgedonden Coal Mine	Charbon thermique	Mpumalanga, Afrique du Sud	Glencore	26 %
Harmony Gold Mining Co.	Or	Afrique du Sud & Papouasie-Nouvelle-Guinée	— (via bourse)	~15 % (actionnaire de référence)



Annexe 4: African Rainbow Energy and Power (AREP)

AREP, fondée par Patrice Motsepe, est un acteur privé majeur dans le secteur des énergies renouvelables en Afrique du Sud. La société gère aujourd'hui plus de 740 MW de projets

opérationnels, principalement dans l'éolien et le solaire photovoltaïque, répartis à travers tout le pays.

En janvier 2021, AREP est devenue le premier actionnaire de Sola Group (40 % du capital), ce qui a renforcé sa présence sur les marchés sud-africain et namibien, avec des contrats publics représentant 245 MW et des contrats privés de près de 80 MW. La stratégie d'AREP vise à poursuivre son expansion locale, en se concentrant sur les énergies renouvelables, mais aussi sur l'hydroélectricité et le gaz.

Un tournant important a été la création de la plateforme African Rainbow Energy, une joint-venture entre AREP et Absa Bank. Cette coentreprise dispose d'un capital d'environ 6,5 Mds de ZAR (soit 436 M USD) et regroupe 31 projets d'énergies renouvelables totalisant près de 700 MW de capacité installée. AREP détient également 256 MW dédiés à des clients industriels. Ce partenariat a renforcé la base financière pour répondre aux futurs appels d'offres publics et privés.

Parmi les projets phares, on trouve Red Sands, la plus grande centrale autonome de stockage d'énergie par batterie (BESS) en Afrique, avec une capacité de 153 MW / 612 MWh. Ce projet est développé en partenariat avec Globeleq (fonds publics britanniques et norvégiens) et vient d'atteindre la phase de *commercial close*.

Lors du Bid Window 5 du programme REIPPPP, AREP, via le consortium Ikamva, a été choisi pour six projets éoliens et six projets solaires photovoltaïques, soit près de la moitié des capacités allouées. Ces projets sont aujourd'hui en phase de finalisation, plusieurs ayant déjà atteint le *commercial close*. Cependant, certains rencontrent encore des obstacles : malgré leur préparation technique, ils n'ont pas sécurisé leur financement en raison de garanties non réglées, représentant environ 254,8 M ZAR (soit près de 16 M USD).

Entre 2024 et 2025, AREP a participé au sixième cycle du REIPPPP, remportant des projets pour une capacité totale de 360 MW. Si certains de ces projets sont finalisés, d'autres subissent des retards administratifs liés notamment aux garanties impayées.

Enfin, AREP prépare activement sa participation aux prochains appels d'offres publics, notamment dans les domaines du stockage d'énergie (BESIPPPP), du solaire et du gaz, s'alignant ainsi sur la stratégie nationale sud-africaine de transition énergétique.

Project	Type	Capacity (MW)	Status	Key Partners	Location
Red Sands BESS	Battery energy storage	153	Under construction	Globeleq, Absa, Standard Bank	Upington, Northern Cape
Tronox Solar PV	Solar (industrial use)	200	In operation	SOLA, Tronox	South Africa
ARM Solar PV	Solar (industrial use)	132	Under construction	SOLA, ARM	South Africa
Perdekraal East Wind Farm	Wind	110	In operation	AREP, Absa	Western Cape
SOLA Group (40 % AREP)	Solar (REIPPPP, C&I)	245 (REIPPPP), 78 (C&I)	In operation	SOLA, Absa	South Africa
Boikanyo Solar	Solar (REIPPPP)	75	In operation	Reatile, Phakwe, AREP	North West
Zeerust Solar	Solar (REIPPPP)	75	In operation	Reatile, Phakwe, AREP	North West
De Wildt Solar	Solar (REIPPPP)	50	In operation	Zoolograh, AIIIM, Phakwe	North West
Sedibeng Solar Power Station	Solar	6.5	In operation	AREP	Gauteng (Sedibeng)
Ikamva Consortium (solar)	Solar (REIPPPP)	≈ 450 (6 projects)	Under development	AREP, Globeleq, H1 Holdings, local trusts	Tokologo, Free State
Ikamva Wind Project 1	Wind (REIPPPP)	≈ 90	Under development	AREP, Globeleq, H1 Holdings, local trusts	Free State
Ikamva Wind Project 2	Wind (REIPPPP)	≈ 90	Under development	AREP, Globeleq, H1 Holdings, local trusts	Free State
Ikamva Wind Project 3	Wind (REIPPPP)	≈ 90	Under development	AREP, Globeleq, H1 Holdings, local trusts	Free State
Ikamva Wind Project 4	Wind (REIPPPP)	≈ 90	Under development	AREP, Globeleq, H1 Holdings, local trusts	Free State
Ikamva Wind Project 5	Wind (REIPPPP)	≈ 90	Under development	AREP, Globeleq, H1 Holdings, local trusts	Free State
Ikamva Wind Project 6	Wind (REIPPPP)	≈ 90	Under development	AREP, Globeleq, H1 Holdings, local trusts	Free State
Boikanyo Solar Power	Solar (REIPPPP)	50	In operation	Consortium with AREP	Northern Cape

Annexe 5 : Présentation de l'opérateur télécom Rain

Patrice Motsepe, à travers sa holding African Rainbow Capital (ARC), détient une participation stratégique de 21,76 % dans Rain, un opérateur télécom innovant en Afrique du Sud. Rain se distingue par son offre combinée de réseaux mobiles 4G, d'internet fixe en 5G, ainsi que par sa solution rainOne, qui fusionne forfaits mobiles et services à large bande, faisant de lui un pionnier dans le secteur télécom sud-africain.

Fin 2024, ARC a évalué la valeur de sa participation à environ 5,64 Mds ZAR (270 M EUR), ce qui place la valorisation globale de Rain à près de 25,9 Mds ZAR (environ 1,7 Mds USD), positionnant cette participation comme le deuxième actif du portefeuille ARC.

Cette forte valorisation s'explique notamment par un EBITDA de 2,5 Mds ZAR (120 M EUR) pour l'année fiscale terminée en février 2024, démontrant la rentabilité croissante de l'entreprise. Par ailleurs, Rain bénéficie d'une croissance rapide de sa base d'abonnés, reflet d'une adoption solide sur le marché sud-africain, et se prépare à lancer en 2025 une nouvelle

génération de services 5.5G, visant à renforcer sa position de leader en connectivité mobile et fixe.

Ainsi, la stratégie de diversification technologique de Rain, avec un mix innovant entre réseaux mobiles et internet fixe à haut débit, contribue à renforcer la résilience financière et l'attractivité de l'actif, tout en jouant un rôle clé dans la transformation numérique en Afrique du Sud. Cette dynamique place Patrice Motsepe et ARC au cœur du développement des infrastructures numériques du continent.

Annexe 6 : Présentation de la banque en ligne Tyme Bank

TymeBank, détenu majoritairement par African Rainbow Capital (ARC), constitue l'un des paris les plus ambitieux et réussis de Patrice Motsepe dans le secteur financier. En 2024, l'entreprise a atteint le statut de licorne, avec une valorisation estimée à 1,5 Md USD, à la suite d'une importante levée de fonds conduite par Nubank, la plus grande banque en ligne d'Amérique latine. Cette opération a non seulement permis de renforcer son capital, mais aussi de positionner le groupe comme un acteur incontournable de la fintech mondiale. Pour ARC, il s'agit aujourd'hui de la plus grosse participation individuelle de son portefeuille (ARC possède environ 40% des parts pour une valorisation à environ 700 M EUR).

Lancée en 2019, TymeBank est la première banque 100 % en ligne d'Afrique du Sud, offrant des services bancaires simples, accessibles et à faibles coûts via un modèle sans agences physiques traditionnelles. Elle cible principalement les personnes avec peu de moyens. S'appuyant sur des partenariats stratégiques avec des enseignes de grande distribution comme Pick n Pay et Boxer, elle a su combiner technologie et présence de terrain pour atteindre une base de plus de 10 millions de clients à mi-2025, devenant ainsi l'une des banques les plus dynamiques du pays.

En parallèle, le groupe Tyme a initié une expansion internationale, en particulier en Asie du Sud-Est. Sa filiale GoTyme Bank aux Philippines, développée avec le conglomérat local Gokongwei Group, a déjà dépassé les 3 millions de clients depuis son lancement fin 2022. D'autres projets sont en cours dans des marchés émergents, notamment en Indonésie et au Vietnam.

Enfin, TymeBank est désormais rentable depuis 2024, une rareté dans le monde des néo-banques. Elle tire ses revenus de la monétisation des services financiers numériques (prêts, assurances, transferts, investissements) et d'une stratégie centrée sur la maîtrise des coûts d'acquisition client.

Annexe 7 : Litiges et suspicions

Affaire en Tanzanie : Depuis 2022, Pula Graphite Partners et Pula Group LLC poursuivent African Rainbow Minerals (ARM), African Rainbow Capital (ARC) et ARCH Emerging Markets,

sociétés liées à Patrice Motsepe, devant la Haute Cour commerciale de Tanzanie. Ils réclament 195 M USD (\approx 3,4 Mds ZAR) pour une supposée violation d'un accord de non-divulgence et non-concurrence conclu en juillet 2019. Selon Pula, ARM a investi dans Evolution Energy Minerals, un concurrent avec un projet de graphite adjacent au leur dans la région de Ruangwa.

La plainte, initialement retirée en mai 2023 pour des « raisons techniques » (absence d'une résolution du conseil d'administration des plaignants), a été déposée à nouveau en novembre 2023. À ce jour, l'affaire est toujours en cours.

Soupçons de collusions pour des marchés publics dans les EnR : En Afrique du Sud, des soupçons de conflit d'intérêts ont émergé autour des activités d'African Rainbow Energy and Power (AREP), notamment dans le cadre du programme REIPPPP (Renewable Energy Independent Power Producer Procurement Programme). AREP a été sélectionné via des appels d'offres publics pour plusieurs projets de production d'énergie renouvelable, alors que Jeff Radebe, beau-frère de Motsepe, occupait le poste stratégique de ministre de l'Énergie. Des syndicats comme le COSATU ainsi que des figures de l'opposition ont soulevé la possibilité d'un traitement préférentiel, mettant en cause l'équité du processus d'attribution.

Controverses sur l'impact écologique de projets miniers : Patrice Motsepe, à travers ses intérêts miniers via ARM et ARC, a été indirectement associé à deux projets ayant suscité des polémiques environnementales majeures. La première concerne le projet d'exploitation minière dans la réserve protégée de Mabola, au Mpumalanga, une zone cruciale pour les écosystèmes hydrologiques sud-africains. Bien que Motsepe ne soit pas en charge directe du projet, plusieurs ONG — dont WWF South Africa, pourtant soutenu financièrement par la Motsepe Foundation — ont dénoncé la contradiction entre ses engagements philanthropiques pour l'environnement et l'impact potentiellement désastreux de ce projet charbonnier sur une zone classée.

La deuxième affaire concerne le projet Elandsfontein, une mine de phosphate située à proximité immédiate du parc national *West Coast*. Ce projet, dans lequel ARC détient une part indirecte, a également été vivement contesté par les scientifiques et les écologistes pour les risques qu'il fait peser sur la biodiversité locale, notamment sur des nappes phréatiques sensibles et sur un site reconnu pour sa richesse floristique unique au monde. Dans les deux cas, la proximité de Motsepe avec les milieux politiques et son image publique de mécène engagé pour le climat ont alimenté les accusations de double discours et de conflits d'intérêts environnementaux.

Compliment à Trump : En janvier 2020, lors d'un dîner au forum économique mondial de Davos, Patrice Motsepe affirme publiquement au président américain Donald Trump que « l'Afrique l'aime ». Face aux réactions indignées que cette prise de parole provoque à travers tout le continent africain, le milliardaire présente ses excuses en expliquant : « je n'ai pas le droit de m'exprimer au nom de qui que ce soit d'autre que moi-même ».

Annexe 8 : Donations à des partis politiques sud-africains depuis 2021

Voici un tableau récapitulatif des montants donnés par des entreprises détenus par Motsepe à des partis politiques depuis 2021, date à laquelle ces derniers doivent être déclarés publiquement. Il est admis que Motsepe finance de longue date l'ANC mais a également donné à d'autres partis.

Année	Entité donatrice	Parti bénéficiaire	Montant (~EUR)
2021 (T2)	African Rainbow Minerals (ARM)	ANC	~292 800 €
2021 (T2)	Botho-Botho Commercial Enterprise	ANC	~500 000 €
2022–2023	African Rainbow Minerals (ARM)	DA	~100 000 €
2022–2023	African Rainbow Minerals (ARM)	EFF	~100 000 €
2022–2023	Harmony Gold (via ARM)	Freedom Front Plus	~100 000 €
2023–2024 (T1)	African Rainbow Minerals (ARM)	ANC	~552 200 €
2023–2024 (T1)	Harmony Gold Mining Co. Ltd	ANC	~552 200 €
2024 (T4)	Botho-Botho Commercial Enterprise	ANC	~500 000 €

Annexe 9 : Cercle familial de Patrice Motsepe

Cyril Ramaphosa, président de l'Afrique du Sud depuis 2018, est un homme politique, entrepreneur et ancien syndicaliste. Il a joué un rôle clé dans la lutte contre l'apartheid et dans la rédaction de la Constitution sud-africaine. En parallèle, il est un homme d'affaires influent, avec des investissements dans le secteur minier, l'agriculture, l'énergie et les télécommunications. Ramaphosa est le fondateur de Shanduka Group, un conglomerat actif dans les mines, l'énergie, la finance et l'immobilier dont il a revendu ses parts avant son retour en politique.

Tshepo Motsepe, médecin et Première Dame d'Afrique du Sud depuis 2018, est la sœur de Patrice et Bridgette Motsepe. Formée à l'Université de KwaZulu-Natal et à Harvard, elle s'est spécialisée dans la santé publique et la médecine communautaire. Épouse du président Cyril Ramaphosa depuis 1996, elle s'illustre par son engagement en faveur de la santé maternelle et infantile, de la lutte contre le VIH/Sida et du développement social en Afrique du Sud.

Precious Moloi-Motsepe, épouse de Patrice Motsepe depuis 1989, est une médecin sud-africaine devenue une figure majeure de la mode africaine. Fondatrice d'African Fashion

International (AFI), elle promeut les créateurs africains à l'international et co-dirige la Motsepe Foundation, engagée dans l'éducation, la santé et l'égalité des genres. Éluë en 2019 chancelière de l'Université du Cap, elle est également membre de réseaux mondiaux comme le World Economic Forum et le Harvard Kennedy School Women's Leadership Board.

Jeffrey (Jeff) Thamsanqa Radebe, né en 1953 près de Durban, est une figure politique majeure d'Afrique du Sud. Membre historique de l'ANC et ancien combattant anti-apartheid, il a été emprisonné à Robben Island avant de devenir l'un des ministres les plus expérimentés du pays, occupant plusieurs portefeuilles clés tels que l'Énergie, la Justice, les Transports et les Entreprises publiques entre 1994 et 2019. Marié à Bridgette Radebe, il est également reconnu pour son engagement dans la société civile, notamment au sein du Parti communiste sud-africain et du comité exécutif de l'ANC. Il a été impliqué dans deux scandales : en 2017, un échange de messages à caractère sexuel avec une employée gouvernementale qui a terni son image, et en 2019, des accusations de corruption liées à sa gestion de la South African Nuclear Energy Corporation, qu'il a fermement niées. Malgré ces controverses, il a maintenu un rôle actif au sein de l'ANC et a récemment été nommé comme « *convenor* » du parti dans la région du Kwazulu-Natal, où il est chargé de reconstruire sa base électorale suite à la débâcle des élections de 2024.

Bridgette Radebe est une femme d'affaires sud-africaine et une pionnière du secteur minier. Sœur de Patrice et Tshepo Motsepe, elle débute dans les mines dans les années 1980, à une époque où les femmes noires étaient quasi absentes de l'industrie. Elle fonde Mmakau Mining (estimée aujourd'hui à 55 M EUR), l'une des premières compagnies minières détenues par une femme noire, active dans le charbon, le platine et le chrome. Mariée à Jeff Radebe, ancien ministre et figure de l'ANC, elle s'est imposée comme une voix influente pour la transformation du secteur. Ancienne présidente de la South African Mining Development Association (SAMDA) et membre de la Chamber of Mines, elle milite pour une exploitation minière plus inclusive, favorisant la redistribution des richesses et l'autonomisation des communautés locales et des entrepreneurs noirs.

Patrice Motsepe et son épouse, Precious Moloi-Motsepe, ont trois fils : **Tlhopie, Kgosi et Kabelo**. Tlhopie, né le 12 juin 1989, est le fils aîné et président des Mamelodi Sundowns, le club de football, propriété de son père. Kgosi a étudié à HEC et est actif sur les réseaux sociaux. Kabelo, le plus jeune, reste moins médiatisé.